

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 21 JUILLET 1905

ABONNEMENT:
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)
 Hebdomadaire..... \$1.50
 Hebdomadaire..... \$1.00
 L. A. BELANGER,
 Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES:
 Ligne insertion, par ligne..... \$0.10
 Insertions subséquentes..... \$0.05
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et imprimerie: carré Strathcona.

EASTERN TOWNSHIPS BANK.

Etat général abrégé.

ACTIF DISPONIBLE.

Or, argent et billets du gouvernement du Dominion d'un des côtés de la banque	\$928,561.18
Dépôt du gouvernement du Dominion pour garantie de la circulation générale des billets de banque	100,000.00
Montant du par d'autres banques en Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis, y compris traites et chèques, tous payables à demande	1,278,702.49
Bons, débentures et actions fédérales, provinciales et autres, négociables—renus pour placement et réserve	582,830.62
Prêts à court terme, remboursables à demande et spécialement par les particuliers et actions	301,079.14
Actif disponible tenu pour deman des immédiates	\$3,292,215.41
Prêts et escomptes	12,371,740.63
Prêts et dettes passés dus (provision pour perte)	73,228.91
Propriétés de la banque et ameublements, réduction faite du coût pour revente	4,824,950.00
Autres immeubles et actifs	70,331.41
Actif total	\$18,031,765.38

PASSIF.

Au public	\$11,770,092.80
Balances, surplus sur le p. ad au public, représenté en capital, réserve et profit non employé	\$4,264,072.58
J. MACKINNON, Gérant général.	

15 mai 1905.

Laissez votre ordre pour l'achat de l'acier...
L. A. BAYLEY
 Laissez votre ordre pour l'achat de l'acier...
 Une jupe pliée aux 3/4 de la mode...
 Jupes faites à l'ordre pour \$3.00.

La maison Bayley publiera dans ce journal, à chaque semaine, une importante annonce de marchandises spéciales. Veuillez en prendre connaissance, il y va de votre intérêt.
 Cette semaine nous offrirons des spécialités dans les

Mousselines, Indiennes, Cotonnades, Panamas et Piqués,

— A SAVOIR —

Zéphyrs importés, couleur pâle, valant 14c, pour 9 1/2 c.
 Zéphyrs importés, couleur, bleu et champagne, valant 18c, pour 12 1/2 c.
 Zéphyrs importés, couleur, bleu-pâle, rose, valant 21c, pour 16c.
 Mousselines, rayées, couleurs foncées, valant 12 1/2 c et 14c, pour 10c.
 Mousselines, rayées, couleurs pâles, valant 26c et 28c, pour 18c.
 Piqués de couleurs, rayés, fond blanc, valant 38c, pour 25c.

Nous offrons un joli lot d'Indiennes de couleurs variées, toutes des marchandises supérieures, prix régulier 14c, nous vendrons la balance 9 1/2 c.

L. A. BAYLEY
 105-107 RUE WELLINGTON.

Grande Vente d'Ouverture!

CHAPEAUX DE PAILLE

Stock immense en variétés et assortiment, du Chapeau de Ferme à 10c. au Panama de \$15.00.

Venez en foule visiter notre assortiment et prenez le premier choix chez

L. A. CODERE.
 CHAPELIER A LA MODE.
 EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

LES THÉS DE STROUD SONT LES MEILLEURS

Notre temps, Notre argent, Notre expérience.

Vous avez le bénéfice de ce que cette combinaison peut produire lorsque vous achetez une livre de thé de

STROUD

'LE COURRIER DES ETATS-UNIS'

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance.)

Un An	6m.	8m.
Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris).....	\$12.50—\$6.30—\$3.40	
Courrier du Dimanche (paraît le dimanche matin).....	2.50—1.50—	
Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi matin).....	5.20—2.60—1.50	

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par chèques, traites, Mandats-Poste ou Money Orders, ou Express-Money Order à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO.
 105 et 107 Fulton St., New York.

ABONNEMENT:
 Un an, \$1.00, strictement payable d'avance...
 En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit où vous partez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est
 21 JUILLET 1905

Les Récoltes dans les Cantons de l'Est

Les détails suivants touchant les récoltes s'ajoutent à ceux que nous publions dans notre dernier numéro.

ARTHABASKA
 Arthabaska.—La température a été très froide et la saison un peu tardive; les pâturages sont assez bons; le foin, l'avoine, le blé, les pois, le maïs, les pommes de terre, les légumes ont tous bonne apparence; le tabac est beau; la récolte des pommes sera un peu moindre que l'an dernier; les autres fruits sont assez beaux.

RICHMOND
 Bromptonville.—Les pâturages sont excellents, le foin, l'avoine, le blé, les pois sont bons, les pois, excellente, les pommes de terre en bonne condition, les légumes et le tabac ont bonne apparence, les fruits sont moyens.

Lorne.—Le printemps a été plus vieux et froid, la saison tardive. Les pâturages, le foin, l'avoine sont bons, le blé, les pois et le maïs sont plus rares, tout annonce une bonne récolte de pommes de terre, les légumes sont en retard, seront rares, les autres fruits sont endommagés par le froid.

SHEPPARD
 South Stukely.—Printemps humides, saison tardive.—Pâturages et foin bon, avoine moins bonne, blé et pois, rares, maïs très bon, pommes de terre et légumes bonne apparence, tabac très peu levé, pommes bonnes, autres fruits médiocres.

ST. JEAN
 Lacolle.—Printemps froids, saison tardive et pluvieuse. Pâturages excellents, foin bon, avoine, bonne apparence, blé, pois, rares, maïs bon, mais peu avancé, pommes de terre bonnes, tabac, pas très bon, légumes bon maïs rares, fruits rares.

COMPTON
 Linda.—Le temps a été froid et humide et la saison tardive; les pâturages sont bons, le foin est beaucoup plus avancé que l'an dernier; l'avoine est belle, excepté dans les terrains bas; le blé est bon, mais rare; il en est de même des pois; le blé d'Inde, récolte petite à cause du temps froid; les pommes de terre promettent une belle récolte; les légumes ont bonne apparence, le tabac est rare, mais beau; les pommes sont rares et les autres fruits assez bons.

HUNTINGDON
 Anderson's Corner.—Le temps a été froid et la saison tardive. Les pâturages sont superbes, le foin et l'avoine sont bons; le blé est rare, les pois sont bons, le blé d'Inde et les pommes de terre sont beaux; les légumes sont bons, les fruits donneront une bonne récolte.

Hemmingford.—Le temps a été froid et humide pendant le printemps, la saison tardive. Les pâturages sont bons, le foin et l'avoine, bons, les pois n'ont pas été semés, le blé d'Inde est beau mais tardif, les pommes de terre sont bonnes, les légumes, beaux, les pommes, bonnes, les autres fruits sont meilleur que la moyenne.

MÉGANTIC
 Bonnett.—Le temps a été froid et la saison tardive. Les pâturages sont très bons, le foin et l'avoine, bons, les pois n'ont pas été semés, le blé d'Inde est beau mais tardif, les pommes de terre sont bonnes, les légumes, beaux, les pommes, bonnes, les autres fruits sont meilleur que la moyenne.

Laurierville.—Le temps a été propice pendant le printemps, la saison a été hâtive. Les pâturages, le foin, l'avoine, le blé, les pommes de terre, les légumes, les fruits sont bons.

MISSISSQUOI
 Cowansville.—Le temps a été froid et humide pendant la saison qui a été très tardive. Les pâturages sont bons, le foin, très abondant, l'avoine a bonne apparence sur les terres hautes, il y a peu de blé, le blé d'Inde est tardif et aura besoin de temps chaud, les pommes de terre ont bonne apparence.

PROPRETE ET HYGIENE

Dans ces jours de chaleur extrême, il faut veiller sur l'estomac d'une manière toute particulière. Manger moins que plus, doit être la règle de vie. Règle générale, nous mangeons trop, et trop vite.

Abstenez vous de boire de l'eau glacée. Rien n'est plus dommageable.

CASTORIA.
 La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
 Parle la Signature de *Dr. H. P. Sampers*

Filtrez votre eau, ou faites-la bouillir. Vous éviterez les accidents, vous écartez les dangers de fièvres typhoïdes, des dysenteries, etc.

Si l'y avait un bain dans chaque maison de nos villes, de nos villages, de nos campagnes, la mortalité diminuerait dans une proportion énorme. Car ce bain serait une leçon vivante et permanente de propreté.

Quand une fois on a commencé à se laver le corps tous les jours, comme on se lave le visage et les mains, on ne peut plus vivre sans avoir recours à cette habitude.

L'ouvrier, l'ouvrière, l'homme de bureau, la femme de ménage, etc., etc., qui ont travaillé toute la journée, trouvent dans un bain le soir, une dose de rafraîchissement dont on n'a ni la conception ni l'idée lorsque l'on ne s'en sert pas.

Donnez des bains tous les jours à vos enfants, aux plus jeunes comme aux plus vieux. Et prenez-en vous mêmes!

Les notions de la ventilation sont méconnues dans beaucoup de familles. Couchez dans des chambres dont les fenêtres resteront ouvertes et n'ayez pas peur de prendre le rhume. Vous vous emplirez les poumons d'air frais pendant votre sommeil au lieu de respirer l'air corrompu et vicié des appartements fermés.

On a l'inconcevable habitude dans trop de maisons de barricader les fenêtres le jour et la nuit de persiennes à travers lesquelles le soleil ne peut pénétrer, naturellement dans les pièces et appartements ainsi fermés à ses rayons.

Or, le soleil et la lumière sont des éléments inappréciables de santé et de confort. Ouvrez vos fenêtres toutes grandes plusieurs heures par jour. Cela est indispensable au confort et à la salubrité des maisons.

Les enfants.—Le lait se corrompt rapidement l'été. Bon nombre de glaciers et toutes les maisons de ville sont loin d'être aérées d'une manière exemplaire. Le lait décomposé est un véritable poison. Les enfants qui sont nourris au biberon sont exposés à des dérangements d'estomac dangereux. Lavez le souvent à l'eau bouillante et tachez d'en limiter autant que possible l'usage.

De l'eau de chaux mêlée au lait est chose excellente.

Pour les bateaux, chemins de fer.—Est-il possible de tenir nets les ponts des bateaux à vapeur, les planchers des voitures de chemins de fer, quand il est permis à des centaines de fumeurs de cracher librement, d'y jeter les cendres, les restes de cigares et de cigarettes, les bouts d'allumettes, etc?

Serait-il praticable de placer de distance en distance des crachoirs? La loi qui défend de cracher sur les planchers des voitures électriques et de chemins de fer est un vain mot, une farce. On n'essaie même pas de la mettre en pratique.

Cabinets d'aisance, puits—Que vous ayez des fosses d'aisance en terre ou des cabinets à l'eau, il faut les désinfecter souvent. Du la chlorure de chaux est un excellent désinfectant. Mais la chaux ordinaire peut être employée avec grand avantage, dans les campagnes surtout où les fosses d'aisance en terre sont les plus en vogue.

Rien de plus simple que de tenir dans vos cabinets d'aisance de la chaux vive dans une boîte et d'en faire usage quand une mauvaise odeur se produit. Les fosses d'aisance qui sont mal entretenues sont des sources fécondes de maladies contagieuses.

Ayez soin que les fosses d'aisance soient loin des puits. L'infiltration est fort subtile et se fait à une longue distance.

Nettoyez souvent les puits. L'eau qui n'est pas nette est un poison.

Sirop de Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt, 1157 rue St. Laurent, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

Malgré la température inclemente, de nombreuses personnes ont assisté, dimanche, à la bénédiction de la cloche de la nouvelle église d'Ylimer, Monsieur Duhamel officiant, assisté d'un nombreux clergé.

Un allié de l'huile de la Longue-Pointe s'est pris de querelle avec un de ses compagnons, dimanche après-midi. Le lutteur fut violent. Un gardien sépara les deux combattants. L'un d'eux expira quelques minutes plus tard. Les coroners a tenu une enquête et il a été établi que le malheureux avait succombé à la maladie de cœur.

Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

Le grand moulin à scie de M. Luc Pelletier, de la rivière Jumeau, à Charlesbourg, a été détruit par les flammes durant la nuit de samedi à dimanche, ainsi qu'une grande quantité de bois. Les pertes se chiffrent à une vingtaine de mille dollars.

Pendant le mois de juin les recettes du Revenu de l'Intérieur ont été de \$1,107,542.46, augmentation de \$75,000 sur le mois correspondant de l'année dernière. Dans cette somme l'on remarque \$466,858 pour spiritueux; \$387,398 pour tabac; \$110,571 pour malt; \$100,831 pour cigares; \$11,775 pour inspection du poids et mesures; \$2,681 pour timbres de loi; \$1,720 pour acide acétique.

M. Rémi Tremblay, traducteur à la Chambre des Communes, est parti jeudi pour le Mexique. M. Tremblay, sera l'une des nombreuses personnes qui inaugureront le nouveau service entre le Canada et le Mexique avec arrêt à Nassau. Ce service est fourni par la ligne Elder Dempster. M. Tremblay profitera de son voyage au Mexique pour s'enquérir de la position financière et des plantations de la Cie Ouellet, dont il est l'un des directeurs. Il sera absent deux mois et fera ce voyage accompagné de Mme Tremblay.

Cachets de Dr. Fred J. Demers CONTRE LE MAL DE TRITE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt, 1157 St. Laurent, Montréal.

Nouvelles des Etats-Unis.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

Le général Francis E. Pinto, qui était le dernier officier commissionné survivant du 1er régiment de volontaires mexicains, dans la guerre du Mexique, vient de mourir à sa résidence de Brooklyn à l'âge de 83 ans.

Entendant du bruit dans les voisinages, un commis de bar, de Buffalo, N. Y., se dirigea vers l'endroit d'où venait ce bruit. Il trouva deux enfants dans une chambre meublée par un homme sergent mesurant 9 pieds de longueur environ. Le commis de bar tira quatre coups de revolver sur le reptile et dut l'achever à l'aide d'un bâton. Les enfants l'ont échappé belle.

Tous les arrangements ont été complétés pour la course à la nage entre William J. Glover, junior, de Baltimore, Md., et Carlisle D. Graham, des Chutes Niagara à travers les bas rapides de la gorge du Niagara. Depuis plusieurs semaines déjà, les deux sports nagent chaque jour, afin de s'habituer à l'eau froide et à la violence des divers courants. Glover en sera à sa première expérience du genre.

Le Liniment Minard est l'ami des bucheurs.

Un jaguar a causé toute une émotion sur le chemin de fer du "Colorado Midland" près du tunnel 406, à deux miles ouest de Mexico. Cet animal se trouvait dans une cage appartenant à un cirque, laquelle était placée sur un wagon plateforme. La cage étant trop haute pour passer sous le tunnel fut renversée et le jaguar échappa. Un nommé Bennett fut blessé par le faveur en le faisant rentrer dans sa cage.

La commission du commerce à Washington, vient de publier son cinquième bulletin statistique des accidents de chemins de fer qui se sont produits durant les mois de janvier, février et mars derniers. Au cours de ce trimestre, 28 voyageurs et 294 employés de chemins de fer ont été tués; 1651 voyageurs et 2062 employés ont été blessés dans des accidents, ce qui porte le total des tués à 232 et celui des blessés à 3710.

Vieux journaux à vendre à ce bureau, 3 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents.

COURS de M. de KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service Civil, Genie Civil

COURS CLASSIQUE COMPLET ON QUATRE ANS

Sole institution de ce genre régulièrement organisée.

Ecrivez pour demander le prospectus.

Telephone Bell Est 1720
 1525 Rue ONTARIO - MONTREAL

Savon Baby's Own

Prévient les irritations et maladies de peau qui font tant souffrir les enfants. Son emploi est des plus agréables.

ALBERT TOILEY SOAP CO., MONTREAL.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC
 AVOCATS, édifice de la Banque d'Hochelega, rue Wellington, Sherbrooke.

J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
 AVOCAT, 107 rue St. Jacques, Montréal.

L. O. BELANGER, O. R.
 AVOCAT, Étude: Chambres nos 4 et 5, maison Trowe, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
 AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
 AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

J. A. BEGIN | E. H. BEGIN
 NOTAIRES,
 placements et fermes à vendre, Argent sur hypothèque Bureau, Windsor Mills, Que.

MEDECINS.

DR. J. O. ST. PIERRE,
 CHIRURGIEN DENTISTE, Maison Hyndman, 11 rue Wellington, Téléphone Bell 440. Heures de bureau: 9 à 12 m., 2 à 9 p. m.

DR. LUDGER FOREST
 CHIRURGIEN DENTISTE, édifice Métropole rue King, Sherbrooke. BELL TELEPHONE NO. 808.

L. O. BACHAND, M. D.
 SPECIALISTE Depuis 1899 a été en charge absolu du département de la ville de Sherbrooke, à proximité de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Sherbrooke. Heures de consultation: A l'hôpital, de 8 à 10 a. m., tous les jours excepté le dimanche. A son bureau, 11 rue Brocks, Sherbrooke, P. Q., de 10 a. m. à 3 p. m.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. P. M. Bureau, 23 rue St. Ursule, QUEBEC.

ARPENTEURS.

L. A. DUFRESNE,
 INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR Provincial et Fédéral, membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada. Bureau, 254 rue King, Téléphone Bell 343. Sera à son bureau tous les samedis.

THOS. TREMBLAY,
 ARPENTEUR PROVINCIAL et Fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: Hôtel de Ville, Sherbrooke.

JOSEPH O. C. MIGNAULT,
 (Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs.)
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 Bureau: Maison McManamy, 125 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. Téléphone Bell 52.

ST. LAWRENCE HALL
 MONTREAL, P. Q.

L'hôte le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité de la gare de voyageurs, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 300 chambres commodément meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des valises ou des bagages voyageurs. Prix modérés.

HENRY HOGAN, Propriétaire

NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO!

Supérieur à la melasse Barbade

GOUTE-LE.

Les familles de la ville pourront se procurer, au détail, chez M. Alfred Lanctôt, coin des rues Peel et du Marché. M. Lanctôt se fera un plaisir de vous le faire goûter.

VENTE AU GROS CHEZ

G. O. GENEST & FILS,
 SHERBROOKE, P. Q.

BANQUE D'HOCHELAGA.

Bureau Principal - MONTRÉAL.

CAPITAL VERSE - \$2,000,000
RESERVE - 1,200,000

Directeurs:—F. X. St. Charles, Président; H. Biérodick, M. P. P., Vice-Prés.; G. Chapuis, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt; M. J. A. Prud'homme, gérant-général; C. A. Giroux, assistant-gérant; O. E. Dorais, inspecteur.

Succursales:—Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Nankens Hill, Orléans, Winnipeg, Man., Montréal, 1378 Ste. Catherine et 1750 Ste. Catherine près Sanguinet, et 2204 Notre-Dame ouest, Département de Québec. Au Bureau principal et aux succursales.

CORRESPONDANTS
 Londres, Angleterre, Clydesdale Bank Limited; et les agences du Crédit Lyonnais, Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Escompte de France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale de Berlin, Deutsche Bank, Bruxelles, Crédit Lyonnais; Anvers, Banque Centrale Anversoise; New York, National Park Bank, National City Bank of New York, Importers and Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann & Co., Heilbrunn, Ideheimer & Cie., Boston, Third National Bank, National Bank of Redemption; International Trust Co., National Bank of the Commonwealth; Chicago, National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

Collectes dans tout le Canada aux taux les plus bas. Ennet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

La Banque Nationale

BUREAU CENTRAL, QUEBEC.

\$1,600,000 Capital
\$500,000 Fonds de réserve
\$8,086,25 Profits indivis
90,000 Payées en dividendes

SIX POUR CENT
 d'intérêt sur les capital-actions.

TROIS POUR CENT
 d'intérêt sur les dépôts.

VINGT-NEUF SUCCURSALES DANS LA PROVINCE.

Facilités étonnantes de transiger offertes à tous. Personnel habile et dévoué aux intérêts de notre clientèle.

BUREAU DE DIRECTION:
 Rodolphe Audette, président.
 L'Hon. Juge A. Chauveau, vice-président.
 Victor Châteauguay, Niz. Fortier, H. Laliberté, N. Rioux, Victor Lemieux.
 NAP. LAVOIE, Inspecteur.
 P. LAFRANCE, Gérant.

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.

104-106 RUE WELLINGTON.

N'OUBLIEZ PAS

Que la meilleure place en ville pour acheter à bon marché vos

Bonnes Epicerie

—EST CHEZ—

WM. MURRAY & CO.

Le plus grand et le meilleur assortiment

d'Epicerie, Vins et Liqueurs

De la ville à des prix très bas. Aussi un assortiment complet de

Vaisselle et Verrerie

Toujours en magasin.

WM. MURRAY & CO.
 22 RUE KING, SHERBROOKE

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée 7-11 ou, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Martin G. Mason, législateur Canadien, 1155 New York Life, Montréal, Bureau: 11 et 97 G Street, Washington, D. C.

Il le trouvera
Celui qui veut guérir vite et bien son
rhume ou sa bronchite trouvera un remède
efficace et sûr dans le BAUME
RHUMAL. Toutes les pharmacies en
ont pourvu. Prix, 25c la bouteille.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 21 JUILLET

Bulletin du Jour

CANADA

—On dit qu'au cours de la session terminée
M. Marc Sauvalle, du Canada sera nommé
secrétaire-français de la commission du
tarif.

—M. D. D. Mann, de Mann et McKen-
zie, a dit à Montréal mercredi. Il a déclaré
qu'il, suivant son estimation, la récolte
du blé au Nord-Ouest donnera cette année
à 100,000,000 de minot.

—Le ministre de l'Agriculture était à Ri-
mouki mercredi. Il a présidé à l'ouverture
de la dixième Convention annuelle des
missionnaires agricoles, convention qui a eu
lieu au séminaire de cette ville.

—Le Dr L. J. Lemieux, député de Gaspé,
vient d'obtenir un montant d'argent assez
considérable pour subvenir aux travaux pu-
blics pour des réparations au Palais de Jus-
tice de Percé. Ces travaux seront exécutés
incessamment.

—A Woodstock, Ont., Emyline Kyle a
été internée dans la prison du comté, hier.
Elle comparait en cour de police lundi
prochain pour subir son procès préliminaire
sous l'accusation d'avoir assassiné Davy
McGee. Il ne sera pas admise à caution
avant l'audition des témoignages l'après-
midi.

—L'honorable Geo. H. Murray, premier
ministre de la Nouvelle-Ecosse, est attendu
à Winnipeg. Il vient visiter l'Ouest. L'ob-
jet de sa visite est de voir le pays et de
constater "de visu" les progrès accomplis.
L'honorable M. Murray est accompagné
d'un groupe d'amis et se rendra jusqu'à la
côte du Pacifique.

—On écrit de St. Jean, N. B. que le steamer
"Penobscot", en route pour Boston, a
frappé à l'embouchure de la baie, un vais-
seau de pêche dans lequel se trouvaient
Howard et Roy Walter, deux frères, de
Fairville. Un brouillard les dérobait à la
vue. Les deux hommes se sont noyés. Ils
étaient respectivement âgés de 23 et de 25
ans.

—A Masson, comté de Labelle, M. Henri
Drouin, jeune homme de 28 ans, a été ac-
cablement blessé par un cheval "sauvage",
propriété. L'infortuné a été profondément
mordu au bras gauche et à la poitrine par
l'animal devenu furieux. M. Séraphin La-
rose, de cette paroisse, a été assailli par un
taureau furieux et souffre de blessures assez
graves.

—Un éboulement de terrain s'est produit
dans la côte désignée sous le nom de "Côte
des quatre arpent" dans la paroisse de
St-Etienne des Grès. M. Maxime Grenier
s'est fait intermédiaire entre les victimes de
ce désastre et le Dr Fiset, député au local
pour leur obtenir des secours. Ce dernier
a promis de faire tout ce qui est possible et
des secours sont par là assurés.

—Monsieur Sharette, délégué apostoli-
que, accompagné de M. Monseigneur Emard,
évêque de Valleyfield, et un grand nombre
de prêtres est allé visiter la Nouvelle-Écosse
de la rivière Beaudette. Tous sont ar-
rivés en yacht. Ces distingués visiteurs se
sont d'abord rendus à l'église curiale, M.
l'abbé Prévost, de la paroisse de St-Jean,
à l'école modèle du village.

—A Washington, E. H. Root, a été assen-
blé comme secrétaire de la Commission
de l'Est, et de la Commission de l'Ouest.
—Edward Guttschick, condamné à être
pendu le 8 août, s'est évanoui dans sa cel-
lule, à St. Paul, Minn.

—A Des Moines, Iowa, une explosion de
dynamite provoquée par la foudre, a tué
hier, hier matin, à la mine de charbon de
West Riverside, tuant 5 personnes et en
blessant 20.

—On écrit de Detroit, Mich., que E. H.
Young, fils d'un peintre de la 18^e rue,
est revenu de Sainte-Anne de Bangor
avec le pélerinage du Père Van Antwerp
complètement guéri d'une infirmité qui le
tormentait depuis longtemps à porter des bé-
quilles.

—Une dépêche reçue de Santa Clara,
N. Y., dit qu'un nommé Joseph Rochon
d'Ottawa, a été tué par la chute d'un arbre.
Il aurait eu le crâne fracturé. La nouvelle
n'est pas confirmée. La prétendue victime
est le frère d'une garde-malade à l'hôpital
de la rue Water.

—Les boulangers et les pâtisseries, de l'U-
nion internationale d'Amérique font un ap-
pel à toutes les unions des États-Unis, du
Canada et du Mexique pour l'établissement
de boulangeries municipales dans toutes les
villes de ces différents pays, pour le plus
grand bénéfice du peuple.

—La chaleur a forcé environ 25,000 de
manufactures de la Nouvelle-Angleterre à
fermer leurs portes. Depuis une semaine
la température a dépassé 90 degrés tous les
jours. Le bureau météorologique annonce
une baisse sensible dans la température. La
moyenne est maintenant de 74 degrés.

—Le département d'État à Washington
approuve les rapports consulaires que le
bureau des produits américains qui est com-
mencé aujourd'hui en vigueur dans les
ports de Shanghai, Canton, Tien Tsin, Han-
kôu et Nanchang. Le gouvernement
américain se trouve dans l'impossibilité
d'intervenir diplomatiquement.

—Un gros procès s'est engagé devant le
juge Wyatt à New York. Il s'agit de la
cause du contrôleur de la cité de Brooklyn,
M. Grant, contre le "New York American"
et l'"Evening Journal". M. Grant réclame
à l'"American" \$200,000 et au "Journal"
\$200,000 de dommages-intérêts pour libelle.
Il poursuit, en outre, personnellement, pour
libelle criminel, l'éditeur de l'"Evening
Journal", M. Arthur Brisbane.

—Le département de la Justice à Wash-
ington a reçu un câblegramme de M. Mac-
Master, le conseil canadien du gouverne-
ment américain dans les procédures en ex-
tradition contre Gypour et Greene. M.
MacMaster dit que l'accusé des deux ac-
cusés cherche à faire ajourner les procédures
devant le Conseil Privé. Le gouvernement
des États-Unis sait que la lutte se fait sur-
tout sur une question de délais, et il a don-
né instruction à M. MacMaster de s'opposer
énergiquement à tout retard.

—L'ouragan a presque entièrement dé-
truit les récoltes, dans les provinces de Sa-
ragosse et de Castille, en Espagne, ce qui
ajoute encore à la détresse générale.

—Un nouveau traité de commerce va se
signer entre la France et la Russie et il est
délégués français sont nommés afin d'aller à
Saint-Petersbourg pour le conclure.

—Le prix Viot, si convoité des auteurs,
a été décerné, cette année, par l'Académie
française, à Mme Henri Lapauze, plus connue
sous son pseudonyme de "Daniel Le-
sueur".

—Paul Déroulède qui vient de refuser de
profiter de l'amnistie accordée par le Prési-
dent Loubet, à l'intention de venir aux
États-Unis, pour étudier la constitution de
ce pays qu'il voudrait voir appliquée en
France.

—Pendant la course internationale an-
nuelle d'automobiles de Turin au Mont Cé-
né, un automobiliste français a frappé un mur et
s'est renversé. Le réserviste britannique B. et
les trois occupants de l'auto
turent tués.

CASTORIA.
La Santé Que Vous Avez Toujours Achetée
chez **W. H. H. H.**

—On annonce de Rome que la reine-mère
Marguerite a l'intention de faire un voyage
en automobile à travers l'Espagne et le Por-
tugal, au mois de septembre prochain, en
vue de se rendre à plus tard aux États-Unis
depuis la traversée sur un vapeur alle-
mand.

—Le duc Charles-Edouard de Saxe Co-
bourg et Gotha ayant atteint sa majorité, il
est réintégré dans le gouvernement. Son entrée
officielle dans la capitale a donné lieu à de
grandes démonstrations. Le nouveau sou-
verain s'est rendu au château de Freiden-
stein, où demeure sa mère, la duchesse
l'Albany.

—La détresse porte la population aux ex-
trêmes à Madrid. 400 hommes se sont portés
à l'hôtel de ville et ont enfoncé les portes.
Un échoué effrayé a sauté par la fenêtre et
s'est tué. On pille les boulangeries et les
magasins. On craint des désordres par-
tout l'Espagne et le gouvernement prend
les précautions en conséquence.

—Paris compte près de 200,000 étrangers
tandis que Londres n'en compte que 80,000.
Saint-Petersbourg, 23,000 et Berlin 18,000.
Seulement. Ce sont les Allemands qui, de
tous les étrangers, sont à Paris les plus
nombreux (27,000); viennent ensuite les
Suisses (26,000), les Italiens (21,000), les
Belges (12,000), les Anglais (11,000), les
Russes (9,000).

—L'une des principales figures dans l'an-
née canadienne de Panama, Emile Arton
est trouvé mort dans son lit hier dans des
circonstances indiquant un suicide. Emile
Arton avait été condamné en 1897, à huit
ans de prison pour complicité avec le baron
de Reinach et Cornelius Haiz dans cette
affaire qui eut tant de retentissement.

LES TIMBRES

—Le gouvernement de Sir Wilfrid
Laurier, et nous le disons avec plaisir,
le premier ministre lui-même, ont droit
à la reconnaissance du public en gé-
néral pour la bonne volonté et
l'énergie dont ils ont fait preuve en
nous débarrassant de la nuisance rui-
neuse des timbres.

—Les marchands de notre ville et du
pays ont en très grand nombre, traité
d'une manière directe avec le premier
ministre. Et nous sommes l'expression
de leur gratitude en le remerciant de
leurs efforts qui l'a fait, à leur demande,
pour les débarrasser de la plaie des
timbres.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 17 juillet.

Lorsque le bill de M. Porter a été
présenté et adopté amendement en code
criminel, M. Bureau, député de Trois-
Rivières a retiré son amendement ré-
galisant les paris aux courses.

Le projet de la loi de M. Logan a
aussi été approuvé, rendant plus diffi-
cile l'envoi d'ouvriers immigrants dans
le pays sous les faux prétextes.

M. Lake de Qu'Appelle propose un
résolution à l'effet d'empêcher les em-
ployés civils de prendre une part active
dans les luttes politiques tout en
conservant leur droit de vote. M.
Lake dit qu'aux dernières élections
les officiers du département de l'Inté-
rieur ont fait une campagne formi-
dable en faveur des candidats du gouver-
nement.

Après de vives protestations de
l'honorable M. Olivier, la résolution
est retirée et l'incident déclaré clos.

Il n'y a presque pas eu de discussion
sur les résolutions pouvant à l'aug-
mentation du traitement des ministres,
les députés et des juges.

L'honorable M. Fielding, en pré-
sentant ces résolutions fait remarquer
qu'il est certain que tous seront unani-
mes sur ce projet de loi. Il est certain
que tel est aussi le sentiment du peu-
ple. Les députés ne recevaient pas un
traitement raisonnable pour les servi-
ces qu'ils rendent et un salaire plus
élevé était aussi nécessaire pour celui
qui occupe la haute position de pre-
mier ministre. Je crois, dit M. Field-
ing, que j'exprime les sentiments du
public canadien en déclarant, qu'au-
sût cette loi adoptée le premier
ministre recevra \$12,000 par année
au lieu de \$8,000. Des deux côtés de
la Chambre l'on aurait désiré que cette
somme fût encore plus considérable.

Nous avons pensé, ajoute le mini-
stre des finances, que cette somme n'est
pas raisonnable pour celui qui oc-
cupe la plus haute position en Cana-
da.

M. Borden approuve cette décision,
en termes déliés.

L'honorable M. Fielding a présenté
le bill modifiant le tarif des douanes
de 1897. Ces changements ont été
annoncés dans le discours du budget
et ont été ratifiés ce soir.

Un amendement nouveau a été ap-
prouvé: Toute personne qui aura aché-
té et vendu des marchandises avant
que le discours du budget soit pronon-
cé pourra recevoir et livrer ces mar-
chandises sous l'ancien tarif.

L'augmentation du salaire des dé-
putés, sénateurs, du premier ministre,
le salaire des membres du Conseil Pri-
vé et du chef de l'opposition, représen-
te un surplus de dépenses annuelles
de \$329,000; l'augmentation pour les
juges est de \$212,977, formant en-
semble une dépense supplémentaire de
\$541,977.

Séance du 18 juillet

Il a été décidé aujourd'hui que le
juge en chef de la Cour Suprême des
Territoires recevra un salaire de
\$7,000 par année les cinq juges sui-
vants de cette Cour, \$6,000.

L'honorable M. Fitzpatrick dit que
les nouvelles provinces auront proba-
blement quatre juges chacune.

La Chambre en troisième lecture a
approuvé des crédits pour \$160,430
pour l'année finissant le 30 juin 1906
et aussi \$25,794,975 pour l'année cou-
rante.

PROROGATION

Son Excellence le Gouverneur Gé-
néral s'est rendu dans la salle du Sé-
nat, quelques minutes après trois heu-
res, hier, pour présider à la prorogation
du parlement. Il a prononcé le dis-
cours du trône suivant:

Honorable Messieurs du Sénat:

Messieurs de la Chambre
des Communes:

En vous soulagant du poids de cet
travail et longue session, je des-
sire vous féliciter cordialement d'avoir
adopté les deux importantes mesures
pouvant à l'admission des provin-
ces d'Alberta et de Saskatchewan dans
la confédération.

L'incomparable accroissement de la

population dans l'étendue de ces nou-
velles provinces depuis trois ans indi-
que de la façon la plus claire qu'elles
comptent bientôt plusieurs millions
d'habitants prospères et heureux.

J'ai confiance que, Dieu aidant, la
perspective d'une récolte exceptionnel-
lement abondante, non seulement dans
les trois provinces des prairies, mais
dans d'autres parties de ce vaste Do-
minion, va se réaliser complètement et
que par suite et conformément à nos
espérances, le courant d'immigration
qui se dirige actuellement vers le Do-
minion continuera durant de nombreux
années de s'y diriger et de contri-
buer ainsi à enrichir ce pays si favori-
sé.

L'augmentation de l'effectif de la
troupe permanente que vous avez au-
torisée va permettre à mon gouverne-
ment de décharger les contribuables
du Royaume-Uni du soin onéreux des
garnisons à Esquimaux et à Halifax.

Il est très satisfaisant de constater
que le revenu du Dominion se mainti-
ent au chiffre élevé qu'il avait atteint
il y a deux ans, ce qui permet à mon
gouvernement de faire face à l'augmen-
tation des dépenses imputables sur le
revenu consolidé et laisse un excédant
à inscrire au compte du capital.

Le grand nombre de bills d'intérêt
privé qui ont été présentés pour des
finances industrielles et que j'ai sanctionnés
fait voir qu'il existe plusieurs nouvelles
entreprises.

Messieurs de la Chambre des Commu-
nes:

Je vous remercie au nom de Sa Ma-
jesté d'avoir si libéralement voté les
subsidés.

Honorable Messieurs du Sénat,
Messieurs de la Chambre
des Communes:

Au moment de retourner dans vos
foyers, permettez-moi de vous ex-
primer l'espoir que vous y trouverez d'a-
bondantes preuves d'une prospérité
croissante et que d'ici à ce qu'une au-
tre session nous réunisse, il se fera du
progrès dans les travaux de construc-
tion du chemin de fer transcontinental
national qui deviendra bientôt néces-
saire au transport des produits de
l'Ouest dont la quantité augmente
d'année en année.

LOGOBBRE ACCIDENT

UN PRÊTRE, UN ECCLÉSIASTIQUE ET TROIS
AUTRES PERSONNES NOYÉS

Les desservants de la Providence sont
impénétrables. Nous nous agitions
Dieu nous même. Telle est la destinée
de tous les hommes.

Mercredi matin, M. l'abbé J. A. H.
Gignac, curé de la cathédrale, et ad-
ministrateur du diocèse de Sherbrooke
le département de Sa Grandeur Mgr
LaRocque pour l'Europe, en novem-
bre dernier, partait pour Garthby, par
voie du Québec Central. Il était
accompagné de son ancien vicaire
paroissial qui avait desservi et des
paroissiens de Sherbrooke qui étaient
en villégiature sur les bords du lac
Aylmer. On lui faisait une ovation à
son arrivée à Garthby.

Dans l'avant midi, M. le curé Gi-
gnac allait faire un tour sur l'eau avec
quelques compagnons. La pluie ayant
pris, ils revinrent au rivage.

Dans l'après-midi, vers trois heures,
M. le curé Gignac repartait en cha-
loupe avec six joyeux compagnons pour
aller sur le lac. Ils étaient à 2
milles environ du rivage lorsque le
vent se mit à violence. La chaloupe
était à la voile. Ils étaient entre la
Pointe aux Erables et la Pointe aux
Rochers, à un endroit où la direction
du vent est toute particulière.

Il y avait dans la chaloupe: M. le
curé Gignac, M. l'abbé Hector Codère,
ecclésiastique, M.M. Wilfrid Massé,
Damasc Massé, Eugène Codère, Char-
les Codère et Raoul Codère. Ils
étaient en tout sept personnes.

M. le curé Gignac connaissait la
navigation; il connaissait le lac, ayant
passé cinq années déjà à Garthby. Il
conduisait la chaloupe. Une bourras-
que violente et soudaine vint frapper
la voile; la chaloupe chavira.

Les sept occupants étaient à l'eau,
dans un endroit où le lac a 600 pieds
de profondeur, à deux milles du rivage
et par un temps de tempête. Quel-
ques moments de sérieuses émotions! M.
le curé Gignac voyant le péril dit
à ses compagnons de faire un acte de
contrition, et il leur donna l'absolu-
tion.

Wilfrid Massé disparut le premier
dans le lac. On dit qu'il eut un suc-
cès à une maladie de cœur.

M. le curé Gignac était un très bon
nageur, un nageur "extra", comme on
dit. Il a dû, lui aussi, mourir d'une
maladie de cœur, car il a été très peu
de temps sur l'eau. Il fut le second
à disparaître.

Raoul Codère cherchait à sauver
son frère, l'abbé Hector Codère. Celui-
ci lui aurait dit: "Raoul, sauve-toi
toi-même; laisse-moi faire. Je sui-
rai à paraître devant le bon Dieu".
Le jeune abbé Codère avait d'abord
disparu dans l'eau, il revint à la sur-
face, leva son crucifix et enfoncea. Il
était la troisième victime.

Eugène Codère a résisté quelques
minutes et s'est englouti.

Damasc Massé avait son chien avec
lui dans la chaloupe. Le fidèle animal
voyant son maître à l'eau le long
temps soutenu par ses habits, suivant
à la chaloupe qui s'en allait à la dérive
vers le rivage. A bout de souffle, il
acha prise. Damasc Massé, aidé aussi
par les deux jeunes Codère qui s'é-
taient cramponnés à la chaloupe, ré-
sista une demi-heure. Il disparut à
son tour.

Quelle constataation pour les survi-
vants: ils laissaient derrière eux cinq
noyés!

Les deux courageux jeunes gens,
Charles et Raoul Codère, réussirent à
atteindre le rivage. Chose étonnante,
un d'eux, Charles Codère, ne savait
pas nager et tous deux perdirent l'aide
de l'embarcation à deux arpents envi-
ron du rivage. Ils purent, tout de
même, se rendre à la nage au rivage.
Ils avaient passé deux heures à l'eau
et ils étaient naturellement épuisés.

Charles Codère est le fils de M.
Eugène Codère, et Raoul est le fils de
M. L. A. Codère.

La nouvelle est arrivée à Sherbrooke
vers sept heures du soir, mercredi.
Elle paraissait incroyable; elle était
le sujet de toutes les conversations.
Le deuil s'est répandu sur la ville
lorsqu'elle fut confirmée.

M. l'abbé Joseph Arthur-Hercule
Gignac naquit le 28 novembre 1855,
à Deschambault. Il était fils de Ze-
phirin Gignac et de Marcelline Cour-
teau, qui célébrèrent, le printemps
dernier, leurs noces d'or. M. l'abbé
Gignac fit ses études à l'école Normal
Laval. Ordonné prêtre le 27 décembre
1881, il passa dans le diocèse de Sher-
brooke et commença sa carrière sacer-
dotale, comme professeur au séminaire.
En 1881, il fut nommé curé de Saint-
Philémon de Stoke, et en 1888 curé
de St-Olivier de Garthby. En 1892,
il obtint un congé de deux ans pour
aller étudier à Rome le droit canonique.

A son retour, en 1894, il était
nommé curé à la cathédrale de Sher-
brooke.

En novembre dernier, au départ de
Mgr LaRocque pour Rome, il fut choisi
comme administrateur du diocèse.
M. l'abbé Gignac était très estimé
de son évêque, du clergé diocésain et
de notre population.

Il s'est distingué par son zèle pour
les choses de la religion catholique,
pour l'éducation, la fondation d'œuvres
religieuses attachées à la cathédrale
et par une véritable éloquence sacrée.
Son dévouement et son énergie étaient
sans bornes. M. l'abbé Gignac était
un bienfaiteur, un père pour plusieurs
instituteurs, et autres personnes. Il
était très connu tant par son fait
d'administrateur que par les nombreux
œuvres charitables auxquelles il
a participé. Sa mort inattendue sans
au deuil général.

M.M. Hector et Eugène Codère
étaient les fils de M. L. A. Codère,
marchand de fourrures. Hector se
destinait à la prêtrise et étudiait de-
puis un an la théologie au Grand Sé-
minaire de Montréal. Son jeune frère
Eugène était élève au séminaire de no-
tre ville. Wilfrid et Damasc Mas-
sé étaient les fils de M. Joseph Mas-
sé, de la société Codère, Fils et Cie.

Wilfrid était premier commis au ma-
gasin des M.M. McKee et était
marié à Mlle Georgina Gadbois, fille
de M. Alfred Gadbois et sœur du Dr
Gadbois. Elle reste avec deux jeunes
enfants. Damasc, célibataire, était
comptable au bureau de la Impéria
Oil Co., de notre ville.

Nous offrons aux Messieurs de
l'évêché et aux familles en deuil nos
plus sincères condoléances.

Hier toute la journée, on a fait
l'actives recherches pour retrouver les
cadavres, mais sans succès. On n'a pu
même retrouver les rames, ni les cof-
fres des victimes. Il faisait encore fort
vent, ce qui nuisait aux opérations.

Vingt hommes ont été constamment
occupés à chercher les cadavres, douze
de Garthby et huit de Weedon. Les
recherches se continuent avec des
grappins et 300 pieds de chaînes mu-
nies d'hameçon.

M.M. Codère et Massé, père des
victimes, ont décidé de faire venir des
capharnaïques de Québec.

La nouvelle du terrible accident
avait été télégraphiée à Sa Grandeur
Mgr LaRocque.

M. l'abbé H. A. Simard, chancelier
à l'évêché, recevait hier soir la dé-
pêche suivante de Mgr Paul LaRocque,
intéressé de Rome:

Rév. M. Simard, Sherbrooke.
Supérieur Lefebvre nommé admi-
nistrateur, mêmes pouvoirs que dé-
funt. Mon cœur brisé sympathise
avec famille, clergé diocésain.

LAROCQUE.

Le nouvel administrateur a immé-
diatement nommé M. l'abbé Simard,
chancelier à l'évêché, curé à la cathé-
drale jusqu'au retour de Mgr LaRoc-
que.

Le service de M. l'abbé Gignac est
fixé à 9 1/2 heures, mardi prochain
Si on retrouve le cadavre l'inhuma-
tion aura lieu dimanche après-midi.

M. l'abbé Joseph Gignac, profes-
seur au séminaire de Québec, frère du
regretté curé Gignac, est arrivé à
l'évêché aujourd'hui. Un grand nombre
de télégrammes de sympathies ont
été reçus par M. l'administrateur Le-
febvre.

Les drapeaux flottent à mi-mât au
séminaire, à l'évêché et sur plusieurs
édifices de la ville.

Ce matin, M. le curé de Garthby,
M. Carrier, a chanté une grande messe
pour le repos de l'âme d'Eugène Co-
dère. Demain, il y aura une autre
grande messe pour le repos de l'âme de
l'abbé Hector Codère.

Les deux familles Codère et Massé
ont assisté à cette messe et communiqué
en matin.

Lundi et mardi, deux autres grand-
messes seront chantées pour les deux
jeunes Massé.

Le Brigandage du Mont Orford

Les détails que nous recevons mar-
di étaient encore incomplets.

Voici les circonstances du criminel
attentat.

M. A. C. Lytle, surintendant du
Chemin de fer du Mont Orford, qui
loueur à Eastman, était parti en
voiture avec son fils et M. Percy
contre-maître italien, pour faire le
paiement des hommes qui travaillent à
la construction du chemin, entre
Kingsbury et Windsor Mills. M.
Lytle avait avec lui \$17,000. L'argent
était en deux paquets, l'un de \$10,000
et l'autre de \$7,000.

A un endroit où le cheval devait
aller le pas, deux hommes armés ap-
parurent, un de chaque côté du che-
min. Ils avaient le bas du visage
couvert d'un mouchoir rouge.

Sans prononcer un mot, et avant
que M. Lytle eût le temps de sortir
son revolver, ils tirèrent sur le cheval
qui tomba raide mort. Il était évident

qu'il s'agissait de voleurs de grand
chemin. M. Lytle sauta de la voiture
avec une valise, contenant \$7,000, à
la main. Les voleurs approchaient
toujours. M. Lytle prit la direction
d'un endroit où des hommes travail-
laient. Il reçut un coup de fusil dans
le bras, qui le fit lâcher la valise. Le
contre-maître Percy est en connaissance
de ce qui s'est passé. M. Lytle fut blessé
à une jambe.

Les coups de fusil répétés avaient
certifié l'attention des travailleurs. Un
certain nombre se rendirent voir et les
voleurs prirent la fuite.

La scène fut des plus excitantes et
s'est par miracle que personne n'ait
été tué. Le fils de M. Lytle ne reçut
aucun mal.

Détail extraordinaire: M. Lytle
était parti avec un paquet seulement
autre contenant \$10,000 était resté
dans la voiture. Les voleurs pensant
que M. Lytle avait avec lui tout son
argent se mirent à sa poursuite sans
regarder dans la voiture. Les malheu-
reux n'ont rien emporté.

M. Lytle fut transporté à Kings-
bury, où il reçut les soins d'un mé-
decin. M. Percy est des environs de
Lawston, Me. Il est parti mardi soir
pour aller se faire soigner dans sa
famille. Il a reçu deux coups de fusil
dans la jambe. Les blessures de M.
Lytle sont douloureuses mais peu
graves.

On dit que le vol était prémédité
plus longtemps et que des mesu-
res avaient été prises pour y réussir.
La police est à la recherche des vo-
leurs.

Digby, N. E., 12 nov. 1905.
C. C. RICHARDS & Co.

Messieurs. — En août dernier, mon
cheval s'est infligé de sérieuses con-
cussions en onze endroits différents sur une
clôture en fil de fer barbelé. Trois des
clôtures (très petites) guérirent rapide-
ment, mais les autres s'envenimèrent
et malgré toutes les sortes de médecines
dont je fis usage il n'y eut pas d'écou-
lement satisfaisant. En dernier ressort
un médecin me conseilla de faire usage
du LINIMENT MINARD et en quatre
semaines toutes les blessures avaient
disparu et la peau était reformée par-
faitement sur les plaies. Le liniment est
assurément merveilleux dans son action.

JOHN R. HOLDEN,
Witness, Perry Baker.

LA FERME MODELE DE COMPTON

900 DROPS
CASTORIA
Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of **INFANTS, CHILDREN**

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. **NOT NARCOTIC.**

Recipe of **Dr. J. C. FLETCHER**
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria
Drops of Castoria

Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and **LOSS OF SLEEP.**

The Simple Signature of **Dr. J. C. FLETCHER**
NEW YORK.
416 months old
35 Doses - 35 CENTS
EXACT COPY OF WRAPPED.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achotée
Porte la
Signature
de
Dr. J. C. Fletcher
En
Usage
Depuis Au
Dela De 30 Ans
CASTORIA

Morency & Millet,
MARCHANDS DE CHAUSSURES,
Ont dissous société
H. H. MORENCY

Lui-même conduira le commerce à l'avenir. Il est à adopter le système employé avec tant de succès dans les villes considérables, celui de vendre que les lignes bien connues et de manufactures spéciales, et il vendra les chaussures "Union Made" presque exclusivement.

A. MORENCY,
Doreur et Encadreur
(MAISON TRACY)
No. 135 RUE WELLINGTON,
Grand assortiment de Moulures, Cadres, Miroirs, Gravures, Chromes. Le stock de l'ARTISTE est plus complet que les années précédentes et les
PRIX SERONT TRÈS BAS
Une visite est sollicitée pour vous convaincre.

Pond's Extract
EST RECOMMANDÉ
PAR LES MÉDECINS

Depuis un demi de cinquante ans c'est un remède de ménage pour Brûlures, Entorses, Blessures, Moutures, Toux, Rhumes et tous les accidents qui peuvent arriver dans chaque demeure.

ATTENTION—Il n'y a qu'un seul Pond's Extract. Ne manquez pas de vous procurer le véritable qui n'est vendu qu'en bouteille cachetée, dans une enveloppe de couleur chamois.

GRATIS Un flacon de Pond's Extract est offert à tout acheteur de deux flacons ou plus. Les conditions de cette offre sont indiquées sur le prospectus qui accompagne chaque flacon. Écrivez pour en obtenir un.

ROENIG MED. CO.,
100 Rue Lake, CHICAGO.
En vente dans les pharmacies.
Vente: \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

L'ART DE PLAIRE
Pourquoi Madame Henriette Moret est-elle
l'artiste préférée de tout Montréal.
LA CAUSE DE SA SYMPATHIE CAPTIVANTE N'EST PLUS UN SECRET.
A LA PORTÉE DE TOUS.



Madame HENRIETTE MORET.

Les succès de Madame Moret sont connus de l'Atlantique au Pacifique. Tout Montréal a admiré la diction sympathique, la fraîcheur et la vitalité inépuisables de cette artiste. Il est en effet reconnu que le talent n'a pas grand prix s'il n'est pas secondé par la santé. Or Madame Moret dévoile elle-même, à toutes les femmes qui ont envié ses grâces, le secret de sa santé et de sa force.

En deux mots elle dit: Prenez du **Vin St-Michel.**

Voici ce qu'elle écrit:

Montréal, Décembre 1904.
Messieurs BOIVIN, WILSON & C^{ie},
Montréal.

Messieurs,
Si j'ai eu besoin de vous acquiescer l'éternelle jeunesse de vendre son âme au diable, il vous aurait simplement demandé quelques gouttes de votre délicieux vin St-Michel.

Belvin, Wilson & C^{ie}, 520 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 18 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les États-Unis.

LE PRIX DU REVE!

Il ne faut pas vous imaginer, nous dit Marthe, les jeunes filles comme autant de candides petits êtres, d'abstractions poétiques, uniquement occupées de rêves amoureux, de sentiments romantiques, de tendresses idéales; beaucoup sont plus pratiques, volontaires sous leur air juvénile, rasées sous des minois d'ingénues, attentives à leurs intérêts et bien moins soucieuses du mari que de la situation qu'il représente, du rang social où il les élève, du milieu flateur où il les introduit, plus amoureux du décor que de l'homme....

Ainsi moi, à vingt ans, le château des Auldryes dont le bâtiment neuf et coquet, avec son toit d'ardoise et ses clochetons, au milieu d'un parc de beaux arbres, dominait le pays. Un château qui depuis mon enfance m'était familier, où j'avais mes entrées, ainsi intime, depuis la pension de la jeune Mlle Marguerite des Auldryes, avec laquelle je jouais, petite fille, que plus grand j'accroissais, reçue à aimablement, gâtée, simée, comme une autre sœur, aurait-on dit, par M. Edouard, le frère de Marguerite, par son père lui-même, M. des Auldryes, l'habitude prise ainsi à la longue de me considérer un peu au château comme chez moi... Jusqu'au jour où cette pauvre, cette douce petite Marguerite, minée depuis longtemps de la poitrine, était morte, le château endeuillé et fermé, moi exilée par la force des choses et comme exclue dorénavant.

Et nul prétexte ne me restait d'ailleurs pour franchir le seuil, sans l'espoir d'y entrer jamais triste, en cœur malheureux, après ce luxe, ces délicatesses goûtées, froitées, de ma condition, bien humble par contraste. Sans espoir, dis-je, sans grand espoir au moins, bien qu'une toute petite fleur vacillante, subsistât pourtant encore en moi au souvenir des amabilités, de certains compliments, d'une affection enfin, un peu bien particulière, dont M. Edouard, un grand jeune homme allant sur ses vingt-trois ans, m'avait donné quelque preuve discrète, assez pour me laisser soupçonner un... sentiment... une allucination, qui, si elle s'avérait!

Grosse ambition, confuse encore, dont j'avais le cœur gonflé, et si je me comptais que j'osais à peine me l'avouer avec cette petite voix basse, chuchotée, qui parle en nous, et qu'on ne peut s'empêcher d'entendre, d'écouter... Grosse ambition, espoir timide, un peu bien déçu au surplus depuis le temps, les mois passés, le château toujours fermé. M. Edouard invisible, sans qu'un mot, qu'un signe de lui me le rappelât, me fit présumer la persévérance bien improbable, d'un sentiment déjà las, éteint maintenant, sans doute, tous mes petits rêves, mes grands rêves d'ascension, de vie large, haute, brillante, bien découragés à présent, désespérés même, quand au contraire...

Une proposition qui m'advint! Mais si différente de celle que j'attendais, que j'étais en droit d'attendre, si abasourdissante, inadmissible, me semblait-il, révoltante, au premier abord, et qui, en m'humblement, m'effraya, blessée jusqu'aux larmes... Une proposition... oui, il faut le dire, qui émanait du vieux monsieur des Auldryes lui-même, vieux, mon Dieu, pas autrement, pas trop évidemment pour lui-même, mais pour moi... Une proposition de... oui, de mariage avec lui!... M. des Auldryes séduisit, attendri probablement pour m'avoir vu si longtemps auprès de sa fille, et moitié amoureux paternel, attiré aussi, je pense par ce qu'on trouvait de grâce, de beauté à la grande et brune adolescente que j'étais alors.

Elanée, droite, avec des yeux noirs assez doux, un flot de cheveux ondoyants répandus à profusion sur mes épaules, M. des Auldryes enfila, entraîné, exalté, et qui me risait avec une insistance, de l'émotion, et m'offrait tout, son nom, sa fortune... L'occasion évidemment de réaliser mon ambition, de rentrer en triomphe, phatric, en souveraine, dans la vie rêvée, vaniteuse...

De quoi me satisfaire à la rigueur, mortifiée pourtant comme je le restais, dans un farouche rebroussement de ma jeunesse sous la sensation d'encaje cette offre, en dépit de la façon galante, me laissait sous la déception, aussi cruelle, que cette proposition me vint de celui-là auquel je ne pensais guère, je ne pouvais penser, et non pas d'un autre!...

Edouard, lui que j'aimais! sur qui j'avais compté, tout bas, que j'attendais encore, confiante, ayant sans répondre nettement et me réservant à tout hasard, demandé au père à réfléchir, en garantissant toujours quelque espérance du côté du fils. Et, sans trop m'illusionner, devant le difficile maintenant évident, invraisemblable, j'avais le désir avant tout de connaître au préalable, l'avis d'Edouard, ses intentions, ses sentiments, si, oui ou non, il avait jamais pensé, quant à lui...

Des sentiments hélas! dont j'aurais été moins curieuse, d'une nature que j'étais loin de pressentir et que j'aurais dû lire sur son gauchement souriant, et rien que dans l'embarras de sa contenance lorsque m'étais écartée ce jour-là à la recherche des violettes, à quelque distance du pays, je vis tout à coup apparaître devant moi le jeune homme, qui avait sans doute, guetté l'occasion, la solitude.

Et comme je m'étais redressée, surprise, un peu effrayée, heureuse tout de même;

—Comment, c'est vous, monsieur Edouard!

—Moi même, mademoiselle Marthe, et bien content!... Depuis le temps que je cherche le moyen de vous voir, de vous parler, de vous dire...

—De me dire, quoi, monsieur Edouard?

—Tout ce que j'ai dans la tête, dans le cœur... car il faut bien profiter de l'occasion pour vous exprimer, pour vous déclarer, une affection dont vous devez bien vous douter, tout ce que j'éprouve, tout ce que je ressens d'amour, de passion... —Monsieur Edouard!

—Au point que je ne peux plus vivre sans vous voir, que je voudrais sans tarder... Cette vie non plus, ma demoiselle Marthe, que vous menez, n'est pas digne de vous, et vos habitudes... Vous êtes faite pour être riche, fêtée... et si vous le voulez, si vous le voulez...

—Et bien?

—Et bien, je vous aime follement, je vous rendrais heureuse, ce serait pour longtemps, toujours... Vous partageriez ma fortune, nous irions à Paris...

Sa maîtresse! Tel son son air emporté, ses réticences, les sous entendus touchés, que je devins, que je sentais venir, ce qu'il avait trouvé combiné, dans sa faulx de caste, son égoïsme d'homme, m'estimant bonne pour ses baisers, non pour son nom, plus cynique encore que le père dont il ignorait les sentiments, la proposition, avouable au moins, celle-là. Tandis que cette offre basse, balbutiée! que j'écoutais sans voir elle comprendre, le cœur sifflant ment serré, très pâle à la vue et, comme punition méritée, pensais je, de mes rêves périls, si cruellement basés!... Jusqu'au moment où dans un élan de révolte, dardée de colère sous l'offense pris le parti de lui tourner le dos, de m'en aller, toute droite, sans tourner la tête. Edouard, décontenancé, me suivait, un peu honteux, continuant à me parler malgré moi.

—Marthe, je vous en prie, écoutez moi, ne nous quittons pas fâchés. Je vous ai blessée, je le vois... C'est vrai, vous valez mieux... Vous attendez de moi autre chose, une autre proposition, le mariage?

—Le mariage, oui...

—Croyez-vous que je n'y ai pas pensé? que je ne sache pas combien vous mériteriez... comme votre attitude même en ce moment, le prouve, comme je serais fier... Mais je ne suis pas libre, pas même majeur... Plus tard, je ne dis pas. Mais maintenant... les exigences de ma situation, du monde, pais, mon père, lui surtout, j'en suis sûr...

Je n'avais pas pu m'empêcher de sourire, ironique...

Sur? Il a pourtant moins de préjugés que vous!...

Un peu inquiet, Edouard, sous la riposte églante, restait fâché d'instinct sans bien comprendre encore:

—Que voulez-vous dire?

—Que ce qui vous coûterait tant, à vous, ce qui vous semble si difficile, lui, votre père, a été le premier, il n'y a pas si longtemps à me le proposer.

—Le mariage?

Le mariage.

—Avec vous!

—Avec moi!

—Il vous aime?

Un peu suffoqué, le bel Edouard, sous l'énormité de la nouvelle, brutal de jalousie, à m'en saisir le bras presque avec violence.

—Mais vous avez refusé?

—Pas encore.

—Vous refuserez?

—Pourquoi?... Un si beau parti, il me semble et du moment que M. des Auldryes me juge digne de lui.

—Mais vous ne pouvez pas, vous n'y pensez pas!... Tout s'y oppose, l'âge.

M. des Auldryes est resté un robuste chasseur sous ses cinquante huit ans, un très bel homme et un mari de très grande allure...

Ce mariage ne se fera pas.

Je ne le laisserai pas faire, jamais! Je vous le défends! entendez-vous!

—Vraiment!

—Et j'aimerais mieux encore... Oui, tenez je parlerai à mon père, je lui ferai comprendre... et c'est moi, vous entendez, si vous épouvez l'un de nous deux, c'est moi... Car c'est votre main, moi aussi, que je vous demande, que je veux à présent!

Pilules Moro
Pour les Hommes

PILULES MORO
POUR LES HOMMES

CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE CŒUR DE POUMON, D'URIE, DES REINS, ET TOUS LES TROUBLES NERVEUX. AINSI QUE CES MALADIES COMPLIQUÉES ET PARTICULIÈRES AUX HOMMES: ÉCARTÉMENT, LE RÉCOMITÉ, LE SYSTÈME, LE DONNE DE LA FORCE AUX HOMMES FAIBLES ET CONSERVE LA PURETÉ AUX HOMMES VIGOUREUX.

Pour toutes les informations lire la notice qui se trouve dans chaque boîte. Prix 50¢ la boîte de 30 pilules. Pour la vente en gros s'adresser à la Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada.

Fac-simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu, souffrant, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, soit la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LE VIN de QUININE de CAMPBELL
Rend le Sommeil et l'Appétit.
FORTIFIÉ
UN TONIQUE PARFAIT
Recommandé par les médecins
K. CAMPBELL & C^{ie}, MFRS., MONTREAL.

FERROVIM
Un Vin Tonique, agréable au goût
DONNE DE LA FORCE
FAIT DU SANG NOUVEAU
REFAIT LE SYSTÈME
CHASSE LA FAIBLESSE

Un bienfait pour les personnes convalescentes à la suite de fièvres et de longues maladies.
En vente chez tous les marchands de médicaments
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copains et les injections.

Toutes les personnes qui souffrent de
Clous, scrofules, Eczéma
trouveront
LE GÉRAT ET LE SIROP DE WEAVER
Sans égal pour nettoyer le sang
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal.

Grande Vente à Rabais de Juin!
DES BARGAINS A PROFUSION.

Dans le but de réduire notre stock nous avons commencé la semaine dernière une grande vente à escompte, et nous continuerons pendant ce mois à vous offrir de véritables bargains.

ETOFFES A ROBES.
25 POUR CENT SUR LE PRIX RÉGULIER.
Etoffes à robes de 40c maintenant 30c 50c 37c
Etoffes à robes de 60c maintenant 45c \$1.00 75c

SOIES ET SATINS.
Nous avons un choix considérable dans les soies de fantaisies, plans les plus nouveaux patrons. Votre choix à 20 pour cent du prix régulier. Soie Japonaise de 20 pouces de largeur, valeur de 30c et 25c. Pendant cette vente 20c la verge.

Mousselines, Lawns, Gingham, Chambray's. Nous avons certainement le plus grand choix de ce marchandises à Sherbrooke.

A Choisir Pendant cette Vente à 25 pour cent.
Manteau pour la pluie, 25 pour cent.
Dentelles et Broderies, " "
Robes d'enfants, " "
Marchandises Blanches, " "

T. BELANGER
145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.

Téléphone Bell 435. Boîte de P. 233.
Bureau et usine, 100 Wellington.

The Electrical Repair and Supply Company
Cie de Réparation et de Matériel Électriques.
Faisant commerce de
MACHINES, APPAREIL ET MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

Attention spéciale à remonter les Armatures, les Champs et les Transformateurs et pour les fils dans les maisons.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
HORAIRE EN VIGUEUR LE 26 JUIN 1905.

QUINTEZ SHERBROOKE
EXPRESS DE NEW YORK—Laisse Sherbrooke 8.50 a. m., arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.15 p. m. Chârs palais Pullman de New York à Québec. Laisse Sherbrooke tous les jours excepté le dimanche.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Sherbrooke 7.40 a. m., arrive Lévis 12.00 midi, arrive Québec 12.15 p. m. Wagons Pullman, Boston à Québec, tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGÈRE—Laisse Sherbrooke 3.50 p. m., arrive Lévis 8.58 p. m., arrive Québec 9.00 p. m. Chârs palais, Portland à Québec, tous les jours excepté le dimanche. ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 11.45 p. m., arrive Lévis 8.20 a. m., arrive Québec 8.25 a. m., tous les jours excepté le dimanche.

ARRIVÉE À SHERBROOKE
EXPRESS DE NEW YORK—Laisse Québec 2.00 p. m., arrive Lévis 2.15 p. m., arrive Sherbrooke 6.40 p. m. Chârs palais Pullman de Québec à New York, arrive Lévis tous les jours excepté le samedi.

EXPRESS DE BOSTON—Laisse Québec 3.30 p. m., arrive Lévis 3.45 p. m., arrive Sherbrooke 9.20 p. m. Chârs palais Pullman de Québec à Boston. Tous les jours excepté le dimanche.

PASSAGÈRE—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 8.00 a. m., arrive Sherbrooke 1.45 p. m. Wagons Pullman de Québec à Portland. Tous les jours excepté le dimanche.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 7.45 p. m., arrive Lévis 8.15 p. m., arrive Sherbrooke 8.45 p. m., arrive Lévis tous les jours excepté le samedi.

Aussi convols faisant correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et autres renseignements, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY. J. H. WALSH, Vice Prés. et Gér. Gén. A. G. P.

BOSTON & MAINE R. R.
—Arrangements d'Été—
LE 26 JUIN 1905.
Les convols circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUINTEZ SHERBROOKE.
EXPRESS DU JOUR—6.25 a. m., arrive Newport 8.05 a. m., Boston 4.30 p. m., New York 12.30 p. m.
MELLE—10 a. m., arrive Newport 12.20 p. m., arrive Boston 4.30 p. m., arrive New York 12.47 p. m.
LOCAL—5.20 p. m., arrive Newport 7 p. m., Wells River, 11.30 p. m.
EXPRESS DE NEW YORK—6.50 p. m., arrive New York 7.20 a. m., tous les jours, excepté le samedi.
EXPRESS DE NEW YORK—9.35 p. m., arrive Boston 7.30 a. m., Springfield 7.10 a. m., New York 11.40 a. m.

ARRIVÉE À SHERBROOKE.
VENANT DU SUD—Express laisse Boston 8.30 p. m., Springfield 8.15 p. m., arrive Sherbrooke 6.40 p. m.
EXPRESS DE NEW YORK—Part de New York 9.00 p. m., Springfield 12.50 a. m., arrive Sherbrooke 8.45 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.
LOCAL—Laisse Newport 7.30 a. m., arrive Sherbrooke 9 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Manchester 5.05 a. m., arrive Sherbrooke 3.00 p. m.
MELLE—Laisse Newport 7.15 p. m., arrive Sherbrooke 10.00 p. m.
LE TRAIN PORTÉ—Laisse Boston 1.15 p. m., arrive Sherbrooke 11.15 p. m.

D. J. FLANDREAU,
Agt. gén. pour voyageurs et billets.

INTERCOLONIAL RAILWAY
Le et après le 4 juin 1905, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

No. 31—L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes.

No. 199—Ocean Limited arrivera à Montréal tous les jours, limité excepté, à 7.00 p. m.

No. 32—L'Express maritime venant des provinces maritimes arrivera à Montréal en gare tous les jours à 6.00 h. p. m.

No. 122—L'Express partira de Lévis pour Montréal tous les jours, dimanche excepté à 7.40 a. m., devant arriver à Lévis à 1.00 p. m.

No. 101—Train métré partira de Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 12.00 midi, devant arriver à Montréal à 6.45 a. m., pour arriver à Lévis à 6.50 a. m., et correspondre avec l'Express en route pour Campbellton, N. B.

No. 146—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 6.50 p. m.

No. 200—Ocean Limited quittera Montréal tous les jours, limité excepté, pour St. Jean et Halifax, N. E., à 7.30 p. m.

No. 145—L'Express de Nicolet arrivera tous les jours, dimanche excepté, à Montréal, à 10.30 a. m.

No. 133—L'Express quittera Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 1.15 p. m., pour arriver à Montréal à 10.15 p. m.

Des wagons-vestibules et des wagons dorés et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons dorés sur toute la ligne entre Montréal et Halifax. Tous les trains circulent d'après l'heure de l'Est.

D. POTTINGER,
Garant général.
H. A. Price, agt. ass. général des passagers, 143 rue St. Jacques, Montréal; J. A. Hurd, agt. ass. général du fret, édifice dit Board of Trade, Montréal; bureau de billets de la cité, 143 rue St. Jacques, Montréal.